

Le multiculturalisme montréalais, sujet d'une pièce de théâtre

Le boulevard Saint-Laurent, appelé familièrement la "Main" (The Main), s'étire du sud au nord, divisant Montréal en deux: par tradition, la plupart des francophones s'établissaient à l'est, et les anglophones à l'ouest. Au fil des ans, et surtout depuis le début du siècle, d'autres groupes sont venus se joindre aux deux peuples fondateurs faisant de Montréal une ville dont le charme réside principalement dans son multiculturalisme.

Chaque groupe ethnique a contribué à y créer une atmosphère toute particulière, et la Main, qui a joué un rôle important dans cette évolution, est devenue le coeur des quartiers d'immigrants.

La Main, avec ses nombreux magasins, son cadre coloré et la mosaïque ethnique de ses habitués, ne pouvait qu'inviter les dramaturges à en faire le sujet d'une pièce de théâtre.

L'idée est devenue réalité grâce à une création collective dirigée par le dramaturge René-Daniel Dubois: *The Main*. La mise en scène est de Damir Andrei (dont les parents émigrèrent de Yougoslavie pour s'installer au Canada alors qu'il avait huit ans) et les décors de Michael Roy.

Les acteurs eux-mêmes reflètent le multiculturalisme de Montréal, ainsi: Sonia Benezra est née à Montréal de parents marocains d'origine, John Blackwood a vécu plusieurs années à la Jamaïque, Domenic Cuzzocrea est d'une première génération d'immigrants italiens, Michael Rudder, né au Canada, a du sang anglais, écossais, espagnol et allemand, Renato



Raymond Poitras

Une scène de la pièce *The Main* avec tous les acteurs, soit (de gauche à droite) Michael Rudder, Sonia Benezra, Renato Trujillo, Domenic Cuzzocrea, John Blackwood. Au premier plan, Maria Vacratsis.

Trujillo est un auteur, compositeur et acteur chilien qui immigra au Canada en 1968, et Maria Vacratsis est née à Windsor (Ontario) de parents grecs.

La Compagnie du Centaur Theatre a présenté la pièce en avant-saison du 22 au 26 septembre.

Notons que la compagnie a reçu une subvention de la direction du multiculturalisme du secrétariat d'État.

Le Festival des festivals

La remise du trophée du film le plus populaire du Festival des festivals de Toronto a eu lieu le 19 septembre.

Le film gagnant est *Tempest*, du directeur américain Paul Mazursky. Il s'agit d'une comédie dramatique décrivant le stupre (débauche) et la joie de vivre au Moyen Âge.

Tempest l'a remporté sur *Moonlighting*, avant-dernier film de Rainer Werner Fassbinder, décédé en juin dernier. Les deux autres films les plus populaires ont été *The Man from Snowy River*, production australienne mettant en vedette Kirk Douglas, et *Hammett*, eulogie de l'écrivain allemand Dashiell Hammett.

Ce sont les spectateurs qui choisissent les films les plus populaires.

Prix à "Daphnis et Chloé"

L'enregistrement de *Daphnis et Chloé* de l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM) a remporté le Prix mondial du disque de Montreux.

Le directeur musical de l'orchestre, M. Charles Dutoit, s'est rendu en Suisse, le 8 septembre, pour recevoir le Prix.

Daphnis et Chloé a déjà remporté le Grand Prix du disque français ainsi que le Prix Juno, au Canada.

Notons que M. Dutoit a remporté, récemment, le Grand prix de la critique internationale High Fidelity pour son enregistrement de *Pénélope* avec Jessye Norman.

Exposition sur Dieppe à Ottawa

Le Musée canadien de la guerre présente, jusqu'au 31 décembre, une exposition intitulée *Dieppe, le 19 août 1942*.

L'exposition comprend un film, des tableaux et des objets façonnés se rapportant à l'attaque lancée contre la ville côtière de Dieppe (France).

Les quelque 35 tableaux de l'exposition sont présentés pour la première fois au Musée. Un grand nombre sont l'oeuvre d'artistes de guerre officiels allemands qui ont pu voir le champ de bataille après le combat. On note aussi la célèbre peinture à l'huile de l'artiste canadien Charles Comfort, *Le Raid de Dieppe*; il s'agit d'une reconstitution du débarquement exécuté d'après des documents contemporains: comptes rendus des combats, film et photographies.



Le Raid de Dieppe, peinture à l'huile de l'artiste canadien Charles Comfort.